

## "Le plan Schuman en panne?" dans L'Humanité (24 juin 1950)

**Légende:** Le 24 juin 1950, le quotidien communiste français L'Humanité fait le point sur les négociations à Paris concernant la mise en place du pool charbon-acier et dénonce le secret entourant les discussions qui s'y déroulent.

**Source:** L'Humanité. Organe Central du Parti Communiste Français. 24.06.1950, n° 1805; 47e année. Paris: L'Humanité.

**Copyright:** (c) L'Humanité

**URL:** [http://www.cvce.eu/obj/"le\\_plan\\_schuman\\_en\\_panne\\_"\\_dans\\_l\\_humanite\\_24\\_juin\\_1950-fr-deccf1c9-7601-4156-9f03-f87cdbb2f37e.html](http://www.cvce.eu/obj/)

**Date de dernière mise à jour:** 20/09/2012

## Le plan Schuman en panne ?

Après une semaine de délibérations la « conférence du plan Schuman » subit un temps d'arrêt. A la suite des discours de Schuman et de Monnet, les représentants des gouvernements allemand, italien, belge, hollandais et luxembourgeois ont commencé à « poser des questions » — qui portaient, dans l'essentiel, affirme-t-on sur les attributions de la fameuse autorité supranationale dont les représentants, ceux du Benelux tout particulièrement, voudraient connaître les fonctions exactes avant de passer à la définition de ses pouvoirs.

Leurs parlements — ont-ils suggéré — voudraient bien connaître dans quelle mesure les intérêts nationaux seraient affectés par le « pool ».

C'est une indication bien significative de l'émotion qu'a soulevée dans les différents pays ce plan impérialiste des rois du charbon et de la sidérurgie des Etats-Unis, de France, d'Allemagne et d'Angleterre, plan auquel Schuman sert de prête-nom.

Quant au véritable contenu des pourparlers, il reste dans le secret et le seul éclaircissement que Jean Monnet « cerveau » (lire : porte-voix) du « plan Schuman » a bien voulu donner hier à l'opinion publique française, le voici pour s'exprimer dans les propres termes de Monnet : Nous sommes encore dans une nébuleuse.

Rideau de fumée eût été certainement plus exact. Il s'agit, en fait, de problèmes d'exportations et d'importations, des prix, et de ce que dans les déclarations plus ou moins officielles on appelle la reconversion des industries qui devront s'adapter aux conditions du marché unique.

En clair : de la soumission totale de l'économie des pays intéressés à l'économie américaine où la crise fait déjà des progrès sensibles. Cela signifie, pour les pays inféodés au plan Marshall, la fermeture des industries au profit d'industries exportatrices américaines correspondantes, et pour nous chômage accru.

Quant au stade des pourparlers sur ces différents problèmes, Monnet a été des plus prudents. Ni accord, ni désaccord, a-t-il « précisé » — si l'on peut dire.

La conférence du plan Schuman est donc en panne semble-t-il.

Tout comme celle qui est réunie actuellement à Dusseldorf sous le nom d'autorité internationale de la Ruhr. Elle se posait pour objectif d'aboutir à un accord sur la question du prix du charbon. Mais les délibérations ont dû être interrompues, et transmises à un « comité de travail ».